

**DEPUIS LES TERRES COMMUNALES DE SAN SEBASTIAN BACHAJON,
ADHERENTS A LA SIXIEME DECLARATION DE LA SELVA LACANDONA.**

CHIAPAS. MEXIQUE. 10 JANVIER 2015

Aux Conseils de Bon Gouvernement
Au Commandement Général - Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène de
l'Armée Zapatiste de Libération Nationale
Au Congrès National Indigène
Aux [compañer@s](#) adhérent.e.s à la Sixième Déclaration de la Selva Lacandona
Aux médias de masse et aux médias alternatifs
Au Réseau contre la Répression et pour la Solidarité
Au Mouvement "Justicia por el Barrio" de Nueva York
Aux défenseurs des droits humains nationaux et internationaux
Au peuple du Mexique et du monde

Compañeros et compañeras, nos grands-pères et nos grands-mères nous ont enseigné que la lutte pour la vie, la dignité et la terre dure toute la vie, et que la défense de la terre-mère ne s'arrête jamais. C'est pour cela que notre expulsion par le mauvais gouvernement hier, le 9 janvier 2015, ne rend pas notre cœur triste mais le remplit bien plutôt de plus de courage pour que se renforce plus encore le mouvement pour la défense de la terre et du territoire.

Nous souhaitons lui dire, au délinquant qui s'auto-désigne gouverneur de l'Etat du Chiapas Manuel Velasco Coello, alias « el güero » (le visage pâle), ainsi qu'à son fidèle laquais Eduardo Ramirez Aguilar, secrétaire du gouvernement du Chiapas, tout comme à cette marionnette d'Enrique Peña Nieto, chef suprême des forces paramilitaires [et « Président du Mexique », NdT...], que nos terres ne sont pas à vendre, que ce n'est pas sur nos terres qu'ils viendront faire leur gros business écotouristique et leurs super-autoroutes, que nous n'allons pas permettre que les communautés soient délogées et que la pauvreté augmente, juste pour que vous deveniez plus riches et que nous en subissions les conséquences. Ce mauvais gouvernement agit comme une véritable porcherie lorsqu'il dépouille les indigènes de leurs terres et de leurs territoires au bénéfice des projets économiques internationaux et peu lui importe pour cela d'humilier les pauvres. Le gouvernement lui-même ne respecte pas ses lois, il se moque des indigènes en les dépouillant de leurs terres, ces mauvais gouvernements se moquent des pauvres parce qu'ils pensent qu'ils vont garder le pouvoir toute leur vie, mais un jour ils vont tomber, et alors ils verront que si, le peuple se fera justice.

Le mauvais gouvernement s'enrichit avec la politique, et quand les villages et les communautés n'agissent pas à leur convenance il envoie sa police, assassine, emprisonne, fait disparaître, viole et commet des massacres comme à Acteal, à Atenco, à Ayotzinapa et dans bien d'autres cas de violations des droits du peuple, parce que ce mauvais gouvernement n'est pas là pour servir le peuple mais pour profiter du peuple, pour voler le peuple, et c'est pour cela que le peuple doit se réveiller et se lever pour défendre ses droits.

Chaque fois plus de frères et de sœurs de San Sebastián Bachajón se réveillent et ouvrent les yeux : ils ne croient plus les mensonges du commissaire des terres communales Alejandro Moreno Gómez et du conseiller de surveillance des terres Samuel Díaz Guzmán, qui ne sont que des employés du mauvais gouvernement. Le peuple s'est rendu compte de la mauvaise politique de ces représentants des terres communales, et de comment ils trompent et trahissent les communautés. Nous allons continuer à lutter et à réunir plus plus de frères et de sœurs dans la défense de la terre, le commissaire n'a personne avec lui, il n'y a que les manœuvres du mauvais gouvernement pour le soutenir avec de l'argent, des projets économiques, et les conseils des mal nommés « agents

politiques », et aussi principalement avec l'armée et la police, c'est la seule manière qu'ils ont de conserver le pouvoir, il n'y a pas de démocratie ni de respect de la loi, et le peuple n'a pas d'autre alternative que se défendre.

Nous ne sommes ni vaincus ni défaits, bien au contraire, depuis le 21 décembre nous démontrons au mauvais gouvernement que c'est le peuple qui commande et le le gouvernement qui obéit, même si cela ne lui convient pas et lui provoque des aigreurs d'estomac, car notre village est toujours debout en lutte pour la défense de la terre, pour la libération de nos compañeros et compañeras des communautés en résistance du Mexique et su monde.

Le mauvais gouvernement peut bien avoir de l'argent, des propriétés et des objets de luxe que nous les pauvres nous n'avons pas, mais si ce que nous nous avons c'est de la dignité et de l'amour pour notre histoire, notre culture et notre territoire, et nous sommes prêts à les défendre quoi qu'il en coûte, pour la vie et en mémoire de la mort de nos compañeros Juan Vázquez Guzmán et Juan Carlos Gómez Silvano, nous n'arrêterons pas de lutter tant que nous ne verrons pas notre peuple libéré de la répression et de l'injustice.

Que meure le mauvais gouvernement et que vivent les peuples dignes et en résistance.

Nous voulons aussi solliciter respectueusement la solidarité de tous les compañeros et compañeras avec notre lutte, et que vous soyez attentifs parce qu'il y a de fortes rumeurs disant que les sicaires du commissaire et du mauvais gouvernement désignent les maisons de nos compañeros afin qu'ils soient détenus, et apparemment ils prépareraient l'expulsion du siège de notre organisation, situé dans la communauté de Nah Choj.

Nous vous invitons afin que selon vos temporalités et vos géographies, vous puissiez nous soutenir suivant vos possibilités, et nous invitons ceux qui le peuvent à venir nous visiter pour que cela nous anime dans nos cœurs.

Depuis la zone nord de l'Etat du Chiapas, nous les femmes et les hommes de San Sebastián Bachajón nous vous envoyons nos salutations combattives.

Jamais plus un Mexique sans nous.

Bien à vous

Terre et Liberté! Zapata est vivant!

¡Hasta la victoria siempre!

Prisonniers politiques, liberté!

Juan Vázquez Guzmán est toujours vivant, la lutte de Bachajón continue!

Juan Carlos Gómez Silvano est toujours vivant, la lutte de Bachajón continue!

¡Non à la spoliation des territoires indigènes !

¡Présentation immédiate des compañeros d'Ayotzinapa disparus!

JUSTICE POUR AYOTZINAPA, ACTEAL, ABC, ATENCO!

trad. Siete NubS

note : différents compas de la sexta internationale sont présents sur place, où les compas de Bachajon bloquent toujours les routes a croisement Ocosingo-Palenque-Cascades d'Agua Azul. Différentes communautés des alentours viennent les soutenir, les compas ont cependant décidé de passer d'un blocage total à un blocage intermittent pour laisser un peu passer les files de voiture. il est possible que le gouvernement tente un nouvel acte de répression à n'importe quel moment.